

13e RENCONTRES MUSICALES DE TOURS

Salle Ockeghem, Place Châteauneuf

Vendredi 26 janvier 2024 à 20h00

SALON VIENNOIS EN 1820

avec Denis RAISIN DADRE, flûte csakan hongroise et François CORNU, piano
Fantaisies, Variations et Danses de Ernst Krähmer et Franz Schubert...

Samedi 27 janvier 2024 à 20h00

FLÛTE VIRTUOSE

avec Agathe GOICHON, flûtiste et François CORNU, pianiste
Sonates de Poulenc, Dutilleux et Prokofiev...

Dimanche 28 janvier 2024 à 17h00

LA PUCE EN L'OREILLE !

Concert – Lecture d'après le Tiers-Livre de François Rabelais
avec Bernard PICO, récitant et François CORNU, pianiste
Musique de Maurice Ravel

PRATIQUE :

Tarif plein : 15€.

Pass trois concerts : 35€

Tarif réduit : 10€ pour moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi,
PCE : 6€. Culture du Coeur.

Renseignements : 09 54 44 22 87

Billetterie en ligne : ELIXIR.FESTIK.NET

Organisation Association ELIXIR



LES RENCONTRES MUSICALES DE TOURS

sont nées en 2009 du désir de François CORNU de collaborer avec les musiciens de Touraine.
Ainsi, de nombreux musiciens bien connus lui ont fait confiance rapidement et ont engagé des programmes recherchés et très diversifiés :

Julien Grangepon, Isabelle Ory et Chloé Gaucher, flûte, Alain Billard et Emma Dubois, clarinette, Thierry Renoncé, basson, Cécilia Parody, Murielle Richard, Marlène Guichard et Marie Perrin, chanteuses, Nicolas Gros, violoniste, Yves Dharamraj, Yan et Eric Levionnois, violoncellistes, Ludovic et Hélène Levionnois, altistes, Laetitia Corcelle, Julie Girerd, sopranos, Olivier Coiffet, ténor, François Bazola, baryton-basse, Denis Raisin Dadre, flûte Csakan hongroise, Marie Poumarat, Bernard Pico, comédiens...

Vendredi 26 janvier 2024 à 20h00

SALON VIENNOIS EN 1820

avec Denis RAISIN DADRE, flûte csakan hongroise et François CORNU, piano

Fantaisies, Variations et Danses de Ernst Krähmer et Franz Schubert...



PROGRAMME :

Franz SCHUBERT (Vienne 1797-1828)
Moment musical D 780 n°3 pour piano seul

Ernst KRÄHMER (Dresde 1795 - Vienne 1857)
Variations sur un thème favori du Ballet Nina opus 20

F. SCHUBERT
Impromptu opus 90 n°2 en Mi bémol Majeur

E. KRÄHMER
Rondeau hongrois opus 28

F. SCHUBERT
Impromptu opus 90 n°3 en Sol bémol Majeur

E. KRÄHMER
Fantaisie opus 37 sur des Airs du "Pré aux Clercs" de Ferdinand HEROLD (1832)

F. SCHUBERT
Trois danses allemandes et Grazer Galopp D925 pour piano seul

E. KRÄHMER
Rondeau "La Tyrolienne" opus 35

Denis RAISIN DADRE

Après avoir étudié la musicologie à Lyon, la flûte à bec avec Gabriel Garrido à Genève et le hautbois et les anches renaissances avec Michelle Vanderbrouke et Michel Henry à Paris, il obtient avec succès les deux C.A. de Musiques Anciennes et de Flûte à bec. Dès 1981, il commence une carrière d'instrumentiste en orchestre et en musique de chambre. Il est ensuite demandé comme soliste par l'Ensemble baroque de Limoges, l'Ensemble Jean-Marie Leclair, l'Ensemble baroque de Nice, avec lesquels il interprète un répertoire de concertos baroques dans les festivals français.

Passionné par le chant, il fait travailler des chanteurs dans le cadre des stages de Beaune et d'Opéra Minima à Toulouse, puis fonde en 1990 l'Ensemble Douce Mémoire, réunissant autour de lui de jeunes chanteurs et instrumentistes prêts à redécouvrir les techniques d'interprétations propres à la musique renaissance.

Depuis cette date, Denis Raisin Dadre se consacre entièrement à Douce Mémoire, avec des concerts dans les grandes scènes et festivals français et internationaux, et une production discographique unanimement saluée par la critique, en proposant chaque année un rythme de créations soutenues et des programmes originaux.

Sa collaboration régulière avec des metteurs en scène (Philippe Vallepin, Mireille Laroche et la Compagnie Han-Tang Huefu en 1999, l'amènent aussi à proposer des spectacles théâtraux et musicaux, tels La Dive Bouteille autour de l'œuvre de Rabelais, ou La Roulotte du savetier Calbain donné quatre fois au Théâtre des Bouffes du Nord en 2001, Mémoire des vents du Sud créée à Taipei ainsi que le spectacle « Magnificences à la cour de France » créé à Hong Kong en mai 2015. La roulotte d'Arlequin a été créée à l'Opéra de Tours en février 2022.

Il a été également professeur au sein du département de musiques anciennes du CRR de Tours où son enseignement se concentrait sur la musique Renaissance, et les ateliers d'improvisation et de diminution.

Il est aussi sollicité pour participer à des académies pour de jeunes professionnels (telle l'Académie de Musique Ancienne de Gijon, Espagne) ou bien pour effectuer des interventions auprès de publics amateurs ou scolaires, à l'occasion des concerts de Douce Mémoire.

Promu en 1999 au grade de Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture, il a assumé à partir de 2004 la direction artistique des Estivales de Gerberoy, succédant au fondateur de ce festival, le pianiste Philippe Cassard., puis celle du festival Voix d'ici Voix d'ailleurs au Prieuré Saint Cosme.

L'intérêt de Denis Raisin Dadre pour le rapport intime qu'entretient la renaissance et le romantisme à travers les thématiques d'opéras (« les Huguenots » de Meyerbeer), l'architecture (les restaurations de Viollet le Duc), les romans historiques de Dumas, l'ont amené tout naturellement à s'intéresser au Csakan qui représente la survivance d'un instrument ancien, la flûte à bec, au XIX^{ème} siècle.

François CORNU, pianiste

François Cornu a effectué ses études musicales à l'Ecole Normale de musique de Paris dans la classe de Victoria MELKI (Diplôme Supérieur d'Exécution-Licence de Concert à l'unanimité du jury en 1986).

Il se perfectionne également durant trois années avec Raymond TROUARD, professeur au CNSM de Paris, puis aux cours de stages auprès de Jean-Claude PENNETIER et Akiko EBI.

Demi-finaliste du Concours International VIOTTI à Vercelli en Italie, finaliste du Concours Henri Sauguet, 1er Prix du Concours M. de Valmalète à Paris, il se produit en France et à l'étranger lors de nombreux récitals, concertos avec orchestre (Mozart, Beethoven, Chopin, Gershwin), ou programmes de musique de chambre.

Il a donné ces dernières années des concerts en compagnie de Jean-Claude Pennetier, Bruno Pasquier, Alain Kremiski, les violoncellistes Agnès Vesterman, Yves Dharamraj, Eric et Yan Levionnois, Alain Billard (clarinette à l'Ensemble Intercontemporain), Eve Ruggieri lors de conférences et concerts lyriques et Michael Lonsdale.

Il affectionne particulièrement la forme du récital et aime échanger avec le public en présentant les œuvres qu'il interprète. Fin connaisseur du répertoire vocal, il excelle dans l'accompagnement de chanteurs ; musicien disponible pour de riches expériences théâtrales, il collabore également fréquemment avec des comédiens (TEP à Chartres : « Jeanne d'Arc au bûcher », « Je m'appelle Don Quichotte »... ; « La Caravane des Poètes » avec Marie Poumarat).

Créateur d'événements, il a fondé en 1999 le Festival « Carré d'As Jeunes Talents » en Eure-et-Loir et les Rencontres Musicales de Tours en 2009.

La recherche de nouveaux publics et le développement de la musique amateur sont également pour lui des priorités et attestent de son profond désir à rendre la Musique accessible au plus grand nombre.

Il anime depuis treize ans l'émission de radio « Passion Musique » sur RCF en Touraine.

François CORNU a enregistré un premier CD en 1999 consacré à des œuvres de Chopin, un deuxième intitulé "*Récital*" en 2002 avec des œuvres de Chopin, Schumann, Liszt, Debussy, Ravel et Ginastera et un troisième, « *Voyage* », en 2006 qui inclut des œuvres de Mozart, Schubert, Chopin, Liszt, Debussy, Falla, Rachmaninov...

Son actualité est présentée sur le site <http://elixir-chartres.org>

Le Csakan , la flûte à bec du XIXe

Le Csakan ou flûte canne est une flûte à bec inventé au début du XIX^e siècle à Vienne. Véritable canne pour marcher elle permettait aussi de jouer pendant les promenades dans la campagne airs pastoraux ou tyrolienne

Après le congrès de Vienne en 1815 se développe dans la capitale de l'empire une culture bourgeoise en réaction à la période agitée que fut celle des guerres napoléoniennes. Cette période dite période *Biedermeier* se caractérise par un repli dans la vie bourgeoise, ses valeurs avec la maison comme centre névralgique de la vie sociale. Dans le salon trône le piano sur lequel on jouera, ländler, valse, impromptu et aussi tout le répertoire du Csakan promu l'instrument favori des familles. Pour lui les compositeurs écrivent une musique de salon, brillante, facile et divertissante.

Dans les mains de professionnels comme Ernest Krähmer et Anton Heberle cette flûte à bec devient alors un instrument virtuose qui va varier les grands airs d'opéra à la mode particulièrement l'opéra français du début du XIX^e siècle. Nous sommes alors en plein dans le retour des thématiques Médiévale et Renaissance , a la fois dans l'ameublement et son fameux style gothique et Henri II, le roman historique illustré par Walter Scott et Alexandre Dumas mais aussi dans les livrets d'opéras dit historique avec les Huguenots de Meyerbeer de 1836 dont l'intrigue se passe en 1572 , le Pré- au clerc de Hérold (1832) sur un livret de Mérimée tiré des chroniques du règne de Charles X, le Diable boiteux de Casimir Gide , Fiorella de Auber , la dame Blanche de Boieldieu dont le livret s'inspire de deux romans de Walter Scott .

Il est frappant de voir cette flûte à bec, instrument éminemment ancien, revenir à ses origines en jouant des pots pourris sur des airs d'opéra écrit sur des livrets historiques. Son répertoire est aussi révélateur de la présence de la culture musicale française à Vienne, les pages de titre des éditions pour Csakan du grand éditeur viennois Diabelli étant en français.

Ce goût de l'époque romantique de la première moitié du XIX^e est pour l'époque renaissance, s'incarne alors dans le Csakan, cette flute à bec retrouvée et son répertoire finalement assez troubadour revival !

Samedi 27 janvier 2024 à 20h00

FLÛTE VIRTUOSE

avec Agathe GOICHON, flûtiste et François CORNU, pianiste
Oeuvres de Poulenc, Dutilleux et Prokofiev...



PROGRAMME :

F. POULENC (1899-1963) :

Sonate pour flûte et piano
Allegro tristamente – Romanza – Allegro con fuoco

Trois mouvements perpétuels
pour piano seul

H. DUTILLEUX (1916-2013) :

Sonatine pour flûte et piano (1943)
Allegretto – Andante - Animé

S. RACHMANINOV (1873-1943) :

Prélude en Sol # mineur opus 32 n°12

S. PROKOFIEV (1891-1953) :

Sonate pour flûte et piano, en Ré Majeur opus 94
Andantino – Allegro Scherzo – Andante – Allegro con brio

Agathe GOICHON, flûtiste

Agathe Goichon commence la flûte traversière à l'Ecole de Musique de Lèves avec Daniel Brun. Elle entre en cycle spécialisé en 2013 au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Cachan dans la classe de Fabienne Lubrano, avec laquelle elle obtiendra son Diplôme d'Etudes Musicales avec les Félicitations. En 2015 elle entre en perfectionnement au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Céline Nessi et de Anaïs Benoît. Deux ans plus tard, elle intègre la Haute Ecole des Arts du Rhin de Strasbourg en double cursus de Musicologie et du Diplôme National Supérieur Professionnel du Musicien dans la classe de Mario Caroli, de Silvia Careddu et de Sandrine Poncet.

Au cours de sa formation elle remporte le 1er prix du concours D'Epinal, également lauréate de la bourse de la Fondation Richard Wagner à Bayreuth et finaliste du concours FMAJI en Février 2019.

Elle obtient le poste de Piccolo solo durant sa dernière année d'études au sein de l'Orchestre des Sapeurs-Pompiers de Paris. Parallèlement à son activité d'orchestre, Agathe se perfectionne auprès de Pierre Dumail en piccolo et est professeure dans plusieurs Conservatoires d'Eure-et-Loir.

Pianiste concertiste, François CORNU soutient depuis plus de vingt ans les jeunes musiciens en créant le Festival « Carré d'As Jeunes Talents » à Chartres en 1999. Il poursuit dans cette voie à Tours en invitant cette jeune musicienne en début de carrière dans le cadre des *Rencontres Musicales de Tours 13^e édition*.

Passer, organisateur, animateur de l'émission « *Passion Musique* » sur RCF Touraine, il aime échanger avec le public en présentant les œuvres qu'il interprète.

Dimanche 28 janvier 2024 à 17h00

LA PUCE EN L'OREILLE ! (création)
Concert – Lecture d'après le Tiers-Livre de François Rabelais

avec Bernard PICO, récitant et François CORNU, pianiste

Le pianiste François Cornu et le comédien Bernard Pico se retrouvent sur scène pour un concert-lecture qui fait dialoguer la musique chatoyante et enjouée de Maurice Ravel et les textes de François Rabelais (en version originale !), extraits du Tiers Livre qui narre les enquêtes drolatiques et tous azimuts de Panurge : notre héros a la puce en l'oreille... et se demande s'il doit ou non se marier !

Musiques de Maurice Ravel
extraites du Tombeau de Couperin,
des Valses nobles et sentimentales et des Miroirs



Présentation du Tiers-Livre par Bernard Pico :

La puce en l'oreille
D'après Le Tiers Livre de François Rabelais

A la suite du Pantagruel et du Gargantua, et après un silence de douze ans, Rabelais reprend la plume. Le Tiers-Livre nous présente le personnage de Panurge en quête d'une réponse définitive : « me dois-je marier oui ou non ? » et le cas échéant « serai-je cocu ou non ? » Son enquête l'entraîne dans une série d'extravagantes et drolatiques consultations auprès tous les mages et de tous les sages de la terre : la sybille de Panzoult, un muet nommé Nazdecabre, le vieux poète mourant Raminagrobis, l'astrologue Herr Trippa, le théologien Hippothadée, le médecin Rondibilis, le philosophe Trouillogan, le juriste Bridoye et même le fou du Roi, Triboulet... Une comédie burlesque à sketches !

Mais ces autorités n'offriront que des réponses ambiguës. Et pour cause : la question est insoluble ! Le malheureux quêteur de certitude, se retrouvera chaque fois Grosjean comme devant, déprimé par l'obsession du cocuage et déconcerté par les conseils opposés qu'il reçoit : marie-toi, ne te marie pas, marie-toi, ne te marie pas... Sous le feu croisé de ces langages incertains, Panurge tourne en rond et c'est tout le langage qui se met à danser une valse folle. Oui, Le Tiers-Livre est un vaste éloge de la folie.

Et l'incertitude de Panurge renvoie à celle du lecteur...

Le Tiers-Livre est réputé le plus difficile, le plus austère.

Récit des « dits héroïques » plus que des « faits héroïques » du bon Pantagruel. Mais justement c'est dans le dire, dans une gigantesque mise en scène du langage que se déroulent les aventures de Pantagruel et de Panurge.

Faut-il encore parler d'obscurité ? Peut-être. Mais alors d'une obscurité potable. Une obscurité rafraîchissante, désaltérante ! Le sens s'ouvre aux sens. Et notamment à l'oreille, à l'ouïe. L'entendement, dit-on. Entendre pour comprendre.

Entendre ce texte dit à haute voix, dans sa langue originelle, en imaginant à l'arrière-plan les tréteaux de la farce et le souffle du théâtre, c'est faire l'expérience jubilatoire (dont parle le poète Paul Valéry) d'une langue étrangère qu'on se découvrirait savoir d'avance !

RAVEL & RABELAIS par François Cornu :

La musique de RAVEL (1875-1937) à l'écriture ciselée accompagne cette fois le texte de Rabelais; en effet, Francis Poulenc avait été choisi, avec tout son sens de la dérision et son humour, pour le précédent spectacle autour du Quart-Livre : Le fabuleux voyage de Pantagruel.

Maurice Ravel apporte ici une autre distance à la quête de vérité, voire à l'inquiétude, que propose le Tiers-Livre. Sa musique apporte de la tendresse à RABELAIS et révèle son HUMANITÉ.

Douces danses paysannes et féroces accents rythmés offrent une magie sonore dans un écrin de dentelle, magie tantôt pure et gracieuse, tantôt grotesque et décadente...

Menuet, Forlane, Tarentelle, Gigue, Rigaudon, Valses se répondent dans un miroir déformant, comme un pont entre les questionnements du XVIe et du XXe siècles. Voire du XXIe !.

*Le **Relativity Rag (1984)** du compositeur britannique **George Benjamin** est un Ragtime au tempo disloqué, qui joue avec les notes comme Rabelais joue avec les mots, hoquet confus et joyeux, délirant et prophétique...*

Les pièces musicales de Tavel sont extraites des recueils suivants : Miroirs, Tombeau de Couperin, Valses nobles et sentimentales...

Bernard PICO, comédien

Dramaturge et comédien, Bernard Pico travaille avec Gilles Bouillon sur les productions du centre dramatique régional de Tours depuis 1990, puis de la Compagnie Gilles Bouillon depuis 2014 (parmi les dernières créations, *Peines d'amour perdues*, *Cyrano de Bergerac*, *Kids*, *Un chapeau de paille d'Italie*, *Dom Juan*, *La cerisaie*, *Urfaust*).

Il travaille également avec Gilles Bouillon pour l'Opéra (récemment *Simon Boccanegra*, *Macbeth*, *Così fan tutte*).

Comme comédien, il a joué sous la direction de Gilles Bouillon (*George Dandin*, *M. de Pourceaugnac*, *Le plus heureux des trois*, *Dans la jungle des villes*).

Au Centre Dramatique de Tours, il a été également responsable des formations.

Il continue d'animer stages et ateliers de pratiques d'acteurs au sein de la Compagnie G. Bouillon.

Il intervient comme chargé de cours à l'Université François Rabelais de Tours et de Poitiers, à l'Ecole professionnelle du Journalisme de Tours (EPJT) et à l'Ecole du Jeu à Paris